



archivos sonores  
de la  
poésie

tortel  
gullevie  
rfa  
du bouchet  
renard  
ashbery  
dupin  
noël  
daive  
laude  
deguy

caillois  
hocquard  
koch  
gaspar  
stefan  
challou  
ristat  
butor  
couturier  
yurkievich  
lucot

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h00  
atelier  
de création  
radiophonique

79.

semaine du  
28 nov. au 5 dec 76

*terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

chaque jour à 7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

*poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

venaille  
roche  
ploynet  
roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmi  
heldsleck  
mathews  
braut  
faye  
lapointe  
perros  
sarduy  
mansour  
roche  
khalr-eddine  
jouffroy  
barthes  
frénaud  
pinget  
valdrop  
risset  
dufréne  
jabès  
janvier  
oster soussouev  
quignard  
frémond  
roudaut  
sacré  
hinostrona  
sarraute

racine  
faraggi  
bayser  
dib  
lely  
delahaye  
tarn  
thomas  
white  
jacob  
tardieu  
valet  
ranguinetti  
roy  
bénézet  
parant  
dulta  
sept poètes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
nollers  
jacques sojcher  
charles juliet

CHARLES  
JULIET



79 .

C H A R L E S

J U L I E T

présenté par  
paul otchakovsky-laurens

textes de  
artaud  
rilke  
saint-john perse  
plotin  
beckett  
bissière  
lin-tsi  
hadewijch d'anvers  
carlos castaneda  
van gogh  
hölderlin  
bram van velde  
et de  
charles juliet

L'oeuvre de Charles Juliet est doublement secrète. De fait, car peu d'extraits en ont été publiés à ce jour, alors que Juliet écrit depuis plus de vingt ans. De nature aussi, car ce journal, ces poèmes, études, récits dont on trouve la trace ici et là, au hasard de publications dispersées, répondent à l'exigence d'une écriture qui ne recherche ni la séduction d'une forme aléatoire, ni l'appropriation d'un sens.

Cette constante pérégrination en moi, pour tenter d'atteindre ce point à partir duquel pouvoir penser hors du particulier, de l'individuel. Hors de tout point de vue.

Alors que j'étais enfant, par une sombre et venteuse après-midi d'automne, Le Papa Ruffieux et moi étions occupés à herser une terre que nous venions de labourer. La herse était trop légère, et pour tenter de l'alourdir quelque peu, afin qu'elle morde plus profondément dans les mottes, il m'avait fait asseoir sur l'une des barres transversales. À une extrémité du champ, les deux vaches qui constituaient l'attelage virèrent un peu trop court, La herse se retourna sur moi, et je fus traîné sur quelques mètres, tandis que me mettaient à mal les gros écrous qui, de ce côté-ci de la herse, en maintenaient les dents. Bien évidemment, je cherchai à crier, mais avant même que je compris ce qui m'arrivait, ma bouche était pleine de terre, et je ne pus émettre aucun son.

J'ai souvent repensé à cette scène, car il me semble qu'il en va parfois ainsi à certains moments de détresse. Nous voudrions crier, nous délivrer, appeler au secours, mais je ne sais quelle mauvaise terre nous emplit la bouche, et nous restons muets.

Charles Juliet.

Paul OTCHAKOVSKY-LAURENS